

Bernard PRUNNEAUX

Évangile et guérison

*« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ;
le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui,
et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »
(Ésaïe 53:5)*

Dans son livre *La vie comblée*, le missionnaire T.L. OSBORN écrit :

a) « En Christ, nous recevons à la fois le pardon de nos péchés et la guérison de nos corps malades.

b) « La foi pour la guérison spirituelle vient de ce qu'on entend l'Évangile – Il a porté nos péchés (1 Pi 2:24).

« La foi pour la guérison du corps vient de ce qu'on entend l'Évangile – Il s'est chargé de nos maladies (Matt 8:17).

« Donc, nous devons prêcher l'Évangile (qu'Il s'est chargé de nos péchés) à toute créature (Marc 16:15).

« Et nous devons prêcher l'Évangile (qu'Il s'est chargé de nos maladies) à toute créature (Marc 16:15). »¹

Les affirmations relevées ci-dessus sont représentatives d'un type d'enseignement répandu dans certains milieux chrétiens. Elles nous placent devant la double interrogation :

A) Jésus, en souffrant et en mourant sur la croix, nous a-t-il délivrés non seulement du péché, mais aussi de la maladie ?

B) L'évangélisation comporte-t-elle l'annonce du pardon des péchés ainsi que celle de la guérison des maladies ?

Nous proposons ci-dessous une réponse biblique à ces deux questions.

A - Rédemption et guérison

Rédemption

Dans l'antiquité, le rachat d'une personne qui était esclave ou en prison pour dette s'opérait par le paiement d'une rançon. Le vocabulaire du Nouveau Testament reprend cette image pour expliquer l'œuvre accomplie par Dieu en faveur des pécheurs quand Jésus meurt sur la croix, d'où les mots :

– **rédemption** pour désigner l'action de racheter (certaines traductions utilisent “libération” ou “délivrance”²),

¹ Extraits de *La vie comblée* de T.L. OSBORN, Éd. Osborn, 2001, p.198 et 208.

² Le choix d'utiliser les mots “libération” ou “délivrance” peut paraître plus judicieux pour la compréhension. Il faut toutefois remarquer qu'il s'agit d'**une altération du texte** puisque le mot **rédemption** exprime étymologiquement l'idée d'un **rachat au prix d'une rançon**, suivi d'une délivrance.

– **rançon** pour parler du prix du rachat.

« En Lui [Jésus-Christ], nous avons **la rédemption par son sang**, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce » (Eph 1:7)

« Car le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et **donner sa vie en rançon** pour beaucoup » (Marc 10:45)

La rançon est le sang précieux versé par Jésus, c’est-à-dire sa vie qu’Il offre de Lui-même (Jean 10:17-18).

« Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » (2 Cor 9:15)
« Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous. » (Rom 8:32)

Rédemption de l’âme

Ce que le croyant racheté obtient par la foi dans le sang de Christ :

- le rachat de son âme et le pardon de ses péchés (Eph 1:7)
- la justification (Rom 5:9)
- la purification des péchés (1 Jean 1:7)
- la purification de la conscience (Héb 9:14)
- la paix, la réconciliation avec Dieu (Col 1:20)
- la libre entrée dans la présence de Dieu (Héb 10:19)
- la victoire sur Satan, l’accusateur (Apoc 12:11)

Le racheté de Christ est délivré de l’esclavage du péché (Rom 6:18 et 22). Il ne vit plus dans la crainte de la mort (Héb 2:14-15). Il sait qu’il ne vient plus en jugement et qu’il est passé de la mort à la vie (Jean 5:24). Devenu enfant de Dieu (1 Jean 3:1), il a été délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils de Dieu (Col 1:13). Dieu a mis en lui les arrhes (le gage, l’acompte) de l’Esprit (2 Cor 1:22 ; 5:5 ; Eph 1:13-14). Il vit dans l’attente d’un héritage incorruptible (1 Pi 1:3-4). Sa rédemption est éternelle (Héb 9:12).

Rédemption du corps

Aucun verset du Nouveau Testament ne parle de la guérison du corps comme devant être accordée par Dieu à celui qui croit en Christ comme son Rédempteur. Ayant obtenu, par la grâce de Dieu, la rédemption de son âme, le disciple de Christ vit dans l’attente et l’espérance de la rédemption de son corps (Rom 8:23-25 ; Phi 3:20-21 ; 1 Jean 3:2).

Lors de l’avènement de Christ, ceux qui lui appartiennent vont ressusciter en premier (1 Cor 15:21-23). Dieu leur donnera un nouveau corps qui ne connaîtra plus la maladie et la mort (1 Cor 15:42-44). En

attendant, le corps du croyant continue de subir le processus de vieillissement qui mène à la destruction, tandis que son être intérieur est renouvelé jour après jour par la présence agissante du Saint-Esprit (2 Cor 4:16-18 et 5:1-5). Lorsqu'il est atteint par la maladie, le chrétien se tourne avec foi vers Dieu pour demander la guérison (Jac 5:14-18). Dieu est souverain pour accorder la guérison à qui Il veut, quand Il veut et comme Il veut (Phil 2:27). Il a de bonnes raisons pour le faire ou pour ne pas le faire. Mais quoiqu'il arrive, le croyant sait que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (Rom 8:28). (La maladie peut aussi être comprise dans « *toutes choses* ».)

Notons encore que certaines personnes sont guéries de maladies ou états dépressifs au moment de leur nouvelle naissance, parce qu'elles se trouvent délivrées d'une culpabilité qui les atteignait jusque dans leur corps, comme David l'exprime dans ce psaume : « *Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché. Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête ; comme un lourd fardeau, elles sont trop pesantes pour moi. Mes plaies sont infectes et purulentes, par l'effet de ma folie. Je suis courbé, abattu au dernier point ; tout le jour je marche dans la tristesse. Car un mal brûlant dévore mes entrailles, et il n'y a rien de sain dans ma chair. Je suis sans force, entièrement brisé ; le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements.* » (Ps 38:4-9)

La prophétie d'Ésaïe 53:4-5

Dans l'éternité, toute maladie disparaîtra. Ce sera un bénéfice de l'œuvre de rédemption de Christ, au même titre que le rachat de nos âmes. Le prophète Ésaïe l'avait annoncé lorsqu'il parlait des souffrances du Serviteur de l'Éternel (Es 53:4-5). Ces versets sont cités à plusieurs endroits dans le Nouveau Testament, notamment en Matt 8:17 et 1 Pi 2:24³. En considérant le contexte de l'utilisation de ces versets par Matthieu et Pierre, il n'est pas possible de leur faire dire que tout croyant reçoit nécessairement la guérison de ses maladies avec son salut.

– Mat 8:17 : L'Esprit Saint conduit Matthieu à appliquer la prophétie d'Ésaïe au ministère de guérison terrestre du Seigneur et non à son œuvre sur la croix.

– 1 Pi 2:24b : Ici, Pierre s'adresse aux chrétiens qui souffrent injustement à cause de leur témoignage (1 Pi 2:19). Pour les exhorter à

³ Versets cités ci-dessus par Osborn.

supporter patiemment cette situation, il leur rappelle l'exemple de Christ qui a subi l'opprobre et le supplice de la croix pour le salut de leur âme (1 Pi 2:22-25). Rien dans le contexte n'indique que Pierre veut parler de la guérison du croyant. 1 Pi 2:24b évoque la guérison de la maladie du péché dans le sens employé par Jésus en Luc 5:31-32.

Rédemption et sanctification

En toutes circonstances, particulièrement lorsque la maladie nous atteint, nous pouvons nous tourner vers Dieu avec confiance : « *Crie vers moi, et je te répondrai* » a dit Dieu à Jérémie (33:3). Mais avant tout, qu'ils soient malades ou en bonne santé, les rachetés de Christ demandent au Seigneur qu'Il affermisse leur cœur « *pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints* » (1 Thes 3:13). Tel est le premier besoin et l'ardent désir de ceux « *qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints* » (1 Cor 1:2).

B - Évangélisation et guérison

Évangile

Signifiant littéralement “bonne nouvelle”, le terme “évangile” est employé dans le Nouveau Testament spécifiquement pour parler de la Bonne Nouvelle de la grâce que Dieu offre aux hommes en Jésus-Christ (Act 20:24).

Quelques expressions utilisant le mot “Évangile” :

- Bonne Nouvelle de Dieu (*Rom 1:1 et 1 Pi 4:17*)
- Bonne Nouvelle du Royaume (*Matt 4:23*)
- Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu (*Luc 4:43 et 8:1*)
- Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ (*Act 8:12*)
- Bonne Nouvelle de Jésus (*Act 8:35*)
- Bonne Nouvelle de Jésus-Christ Fils de Dieu (*Marc 1:1*)
- Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus (*Act 11:20*)
- Bonne Nouvelle de votre salut (*Eph 1:13*)
- Bonne Nouvelle de la paix par Jésus-Christ (*Act 10:36*)
- Bonne Nouvelle de la parole du Seigneur (*Act 15:35*)
- Bonne Nouvelle de la gloire de Dieu (*1 Tim 1:11*)
- Bonne Nouvelle de la gloire de Christ (*2 Cor 4:4*)

Dans cette liste nous ne trouvons pas la “Bonne Nouvelle de la guérison” ; toutes ces expressions désignent la même réalité : la Bonne Nouvelle de la Rédemption en Jésus-Christ : « *Christ livré à cause de nos péchés et ressuscité à cause de notre justification* » (Rom 4:25). Bien sûr, nous croyons que la guérison fait aussi partie de la Bonne Nouvelle puisque Dieu nous promet qu’au renouvellement de toutes choses « *la mort ne sera plus, et il n’y aura ni deuil, ni cri, ni douleur* » (Apoc 21:4).

Évangélisation et guérison

Les apôtres annonçaient la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Ils invitaient leurs auditeurs à se repentir pour obtenir le pardon de leurs péchés (Act 2:38 ; 3:19 ; 5:31 ; 10:43 ; 13:38-39). Si nous lisons attentivement le livre des Actes, nous constatons que les apôtres n’ont jamais annoncé la guérison conjointement au salut. C’est pourquoi, aujourd’hui encore, nous devons annoncer l’Évangile de la même manière que les apôtres du Seigneur.

Le livre des Actes parle de nombreuses guérisons qui ont accompagné l’annonce de l’Évangile par les apôtres (Act 5:12 ; 6:8 ; 14:3 ; 19:11). Ces guérisons étaient des signes donnés par Dieu pour garantir l’authenticité du témoignage de ceux qui annonçaient l’Évangile : « *Ce salut, annoncé à l’origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l’ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles variés et par des communications du Saint-Esprit selon sa volonté.* » (Héb 2:3-4)

Aujourd’hui encore, Dieu opère d’une manière souveraine : Le don de guérison (1 Cor 12:9-11) n’est pas automatiquement octroyé à quiconque annonce le salut en Jésus-Christ, comme l’affirment certains chrétiens en utilisant de manière abusive cette parole du Seigneur : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, [...] ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.* » (Marc 16:17a et 18b)

Conclusion

Actuellement, deux positions extrêmes sont à rejeter :

1. Affirmer que des guérisons doivent obligatoirement se produire lorsqu’on annonce l’Évangile : les phénomènes miraculeux seraient la preuve d’un authentique ministère d’évangélisation.
2. Déclarer que Dieu ne fait plus de miracles de nos jours : cela aurait été réservé exclusivement à l’époque des apôtres.

Nous croyons que « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* » (Héb 13:8) et qu'Il fait toujours des miracles à notre époque. Cependant, dans ce domaine, nous devons nous montrer prudents, nous souvenant de cet avertissement solennel de Jésus : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* » (Matt 7:21-23)

De même, concernant la séduction spirituelle, n'oublions pas ce que l'apôtre Paul a écrit : « *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.* » (2 Thes 2:9-12)

Heureusement, le Seigneur ne nous a pas laissés sans moyen de discernement : nous avons sa Parole que nous pouvons examiner, chaque jour, pour vérifier si ce qu'on nous dit est conforme à ce qui est écrit (cf. Act 17:11).

Loué soit notre Sauveur et Seigneur !

« *Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui **pardonne toutes tes iniquités**, qui **guérit toutes tes maladies** ; c'est lui qui **délivre ta vie de la fosse**, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.* » (Ps 103:1-5)



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Cette courte étude est une réflexion biblique pour répondre à deux questions :

- Jésus en souffrant et en mourant sur la croix nous a-t-il délivrés non seulement du péché, mais aussi de la maladie ?
- L'évangélisation comporte-t-elle l'annonce du pardon des péchés ainsi que celle de la guérison des maladies ?

Pour son édification, le lecteur est invité à rechercher dans sa Bible les nombreux versets indiqués.

On peut se procurer ces textes en s'adressant au :

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE, BP 82121 F - 68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr

qui enverra aussi, sur simple demande, un catalogue d'autres publications disponibles.